

Date : 25/09/2014

Sebastien Rotella : la terreur est humaine

Par : -



Sébastien Rotella. © Philippe Matsas / Opale / **Editions Liana Levi**

Ancien membre de la police des frontières, qui a pris tous les risques en infiltrant les cartels de la drogue, Valentin Pescatore s'est envolé vers des horizons qu'il croyait plus sûrs. Désormais installé à Buenos Aires où il travaille pour une entreprise de sécurité, il est l'homme de confiance de Facundo, un Juif argentin. Mais un jour, à l'aéroport, il est abordé par Raymond, un copain d'enfance aux fréquentations douteuses qu'il n'avait plus revu depuis des années. Pour s'en débarrasser, il lui confie le numéro de téléphone d'un de ses portables... dont il ne se sert jamais. Quelques jours plus tard, un terrible attentat ravage un centre commercial du quartier juif de la capitale argentine, faisant des centaines de victimes. Le soir-même, la police l'arrête et l'accuse d'être lié à cet acte terroriste, un appel suspect ayant été intercepté sur la ligne qu'il n'utilise plus. Estomaqué, Valentin comprend que son ami s'est servi de lui. Pour prouver son innocence, il va devoir s'allier aux agents de renseignements américains et français pour traquer Raymond de la Bolivie à Paris en passant par Bagdad. Et comprendre quels liens pourraient unir son ancien pote de Chicago, joyeux fêtard amateur de femmes, d'alcool et de musique, aux réseaux islamistes...

a Évaluation du site

Le site du magazine papier Paris-Match présente le magazine et sa ligne éditoriale. On y trouve également quelques extraits d'articles tirés du numéro en cours ainsi que les sommaires complets de tous les numéros parus à ce jour.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 70

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Après le remarquable «**Triple Crossing**», Sebastien Rotella nous offre à nouveau un formidable thriller qui nous entraîne dans les coulisses du terrorisme mondialisé. Complots, guet-apens, trahisons rythment son polar nerveux qui dévoile un univers trouble où des alliances inavouables se nouent entre organisations djihadistes et cartels de la drogue, tandis que les plus illuminés des fanatiques ne sont que les pions d'un jeu qui les dépasse. Révolté par la mort des innocents, Valentin ne peut que constater avec amertume l'absence de coopération entre Etats et au sein des différents services de sécurité, rongés par la corruption et les luttes intestines. Et de découvrir dans un épisode tragi-comique qu'un scan ultra-moderne, livré par l'Amérique pour aider les autorités irakiennes à détecter les faux-passeports, sert... de porte-manteau. Riche de scènes sidérantes et de personnages marquants – l'enquêtrice française Fatima Belhaj crachant son dégoût face à une intégriste venimeuse, un ancien des services spéciaux écoeuré par la complaisance criminelle de sa hiérarchie envers un indic meurtrier – ce livre fait le constat amer et lucide d'un monde régi par Machiavel. Mais le plus passionnant dans ce récit où bien et mal se confondent, ce sont les rapports ambigus et fascinants qui lient Valentin à l'énigmatique Raymond. Ce personnage chaleureux et inquiétant, drôle et fantasque, fan de Springsteen et de Booba, est-il un fanfaron empêtré dans ses mensonges ou un manipulateur retors ? Joue-t-il double voire triple jeu ? En fin de compte, qui sera Cain, qui sera Abel ? A vous de trouver la réponse en vous lançant dans cette plongée vertigineuse au cœur du mystère humain.

«Le chant du converti», Sebastien Rotella, éd. Liana Levi, 416 pages, 20 euros.